



Une cinquantaine de personnes sont restées bloquées à quai dimanche 12 mai dernier, pour cause de grande affluence.

K.M.

En gare de Sète, la galère de cyclistes bloqués par l'affluence

MOBILITÉS

Ils étaient venus profiter des charmes du canal du Midi à vélo. Yann Guillot et sa femme ne garderont finalement pas un bon souvenir de leur passage sur l'Île singulière. En cause : des déboires en gare de Sète dus à une trop grande affluence durant le week-end de l'Ascension. « On était arrivé une heure en avance pour anticiper le monde », replace le cycliste originaire de Clermont-Ferrand. « Il y avait déjà beaucoup d'affluence et lorsque le train de 11 h 09 pour Narbonne est arrivé, avec 15 minutes de retard, une cinquantaine de cyclistes attendaient avec leurs vélos pour embarquer. »

« Manque d'anticipation »

Déjà bien rempli, le train n'a pu faire monter que quelques personnes, laissant des dizaines d'autres sur le quai. « C'est incroyable ce manque d'anticipation pour un week-end de pont », déplore Yann Guillot. Cela l'est encore plus lorsque l'on sait que le conducteur du train, magna-

nime, leur a conseillé de « retourner à Narbonne à vélo »...

« Affluence exceptionnelle »

Contactée par l'usager, la SNCF déclare « regretter ces difficultés », dues, selon elle, à une « affluence exceptionnelle ». « Les billets LiO TER Occitanie étant valables un jour et sans réservation (si le tarif le permet), il est difficile de prévoir l'afflux de voyageurs des différents trains TER. Lorsque la limite est atteinte, les personnes ne pouvant plus monter à bord, sont invitées à emprunter le LiO TER suivant. »

De guerre lasse, le couple est finalement monté avec une quinzaine d'autres personnes dans le train suivant, un TGV, s'acquittant au passage d'une taxe de 35 €. « Les discours vantent la mobilité douce et l'écotourisme, mais concrètement rien n'est fait pour l'assurer », constate le touriste qui conclut : « Je ne suis certains que l'on revienne un jour ».

Thomas Ancona-Léger